

placée entre les deux tours de l'église, comme pour veiller de là sur tout le pays. Avec quelles délices il entend, du haut de la côte, résonner les quatre cloches du Sanctuaire ! Quelle impression profonde il ressent lorsque le gros bourdon, ou comme on l'appelle *la Cloche des Pèlerins*, lance l'une après l'autre dans les airs ses notes solennelles !

C'est sur cette côte, c'est dans cette maison, que le 2 juin 1851, naquit François-Xavier Gravel, de l'une des plus anciennes familles de l'endroit. Il fut baptisé le même jour par le Rév. Monsieur P. Gariépy, alors curé de la paroisse.

L'enfance de François fut marquée du signe de la Croix. Comme toutes les âmes d'élite, il devait boire au calice de la Passion du Sauveur. Jusque vers l'âge de sept ans, affligé d'une maladie assez commune aux enfants, il était comme un petit martyr. Ses pieux parents, ayant vu échouer tous les remèdes, firent un vœu à la Ste Vierge : si l'enfant guérissait, il porterait pendant deux ans des habits bleus. La Reine du Ciel vint au secours du petit malade, et, chose merveilleuse, la maladie disparut sans retour.

Marie ne s'arrêta pas là en faveur de son protégé. Elle le conduisit à sa propre Mère, sainte Anne. Elle la lui fit aimer. Oh ! comme il chérissait son sanctuaire ! Enfant de chœur témoin actif et intéressé des pèlerinages, comme il se trouvait bien dans la maison de sa mère ! Et comme celle-ci à son tour sut récompenser généreusement cette précocité et ardente dévotion ! N'est-ce pas aux pieds de la Bonne sainte Anne que l'enfant reçut ces grâces de choix qui devaient influencer sa vie tout entière ? Ne lui dut-il pas, entre autres, cette docilité qu'il montra toujours envers ses vertueux parents ? Et plus tard, ce noble courage qu'il eut à déployer pour suivre sa vocation ?

De fait, la jeunesse de François, passée dans la piété et fécondée par la grâce, était une digne préparation à l'exécution de l'appel divin. Aussi, quoique déjà plus âgé qu'on ne l'est d'ordinaire quand on entreprend des études, se décida-t-il à faire ses humanités en vue de se rendre apte au sacerdoce. Il alla donc étudier à l'Ecole normale Laval de Québec, où chaque année, grâce à des efforts persévérants, il conquiert son